

il étudie sa langue, et il lit ses Livres Saints. Ce qui bientôt l'intéresse encore davantage c'est le mouvement populaire que produit l'apparition d'un grand prophète qu'on croit être le Messie. Ses observations et ses impressions deviennent alors le sujet d'une série de lettres qu'il adresse à son ami Tullius resté à Rome. Il y décrit le pays qu'il habite et constate les merveilles qui s'y accomplissent. Le plus souvent, on les lui raconte, mais quelquefois il en est lui-même témoin, et vainement il cherche la clef du mystère qui enveloppe ce thaumaturge extraordinaire. Est-ce un homme? Est-ce un Dieu? Tel est le problème qui l'obsède. Tullius répond aux lettres de Caius, et lui fait un tableau fort attristant de Rome n'ayant plus ni foi ni morale, et tombant en décadence. Il en résulte un contraste saisissant entre cette vieille société païenne qui va mourir, et ce renouveau de croyances, d'espérances et de clartés, qui se produit en Orient comme une aurore, et qui deviendra pour toutes les nations le grand jour de la civilisation chrétienne. Cette correspondance des deux amis forme la première partie du roman. A ses récits de faits miraculeux, Caius mêle la confidence d'un épisode romanesque. Il a fait la connaissance d'une belle juive qui se nomme Myriam, et qui portera dans l'histoire le nom célèbre de Marie-Madeleine. Mais elle est déjà convertie, et les sentiments qu'elle inspire au centurion ne sont pour lui que l'occasion d'une étude psychologique.

Vers le même temps, Tullius écrit de Rome cette nouvelle qu'il croit intéressante pour Caius: "Si tu n'as pas oublié la famille Claudia, tu apprendras avec plaisir que son chef, le vieux sénateur Claudius, est parti pour l'Orient avec sa fille Camilla. Ils passeront au moins un an chez Pontius Pilatus, gouverneur de la Judée, qui, comme tu sais, a épousé Cläudia, la fille aînée du sénateur. Il est donc probable que tu reverras à Jérusalem ton ancienne connaissance Camilla, qui depuis ton départ s'est développée et embellie". C'est la principale héroïne du roman qui entre en scène, et son *journal de voyage*, qu'elle écrit pour sa mère restée à Rome, y occupe une large place.

Mais c'est à Jérusalem que les événements se compliquent, que l'action romanesque se noue, et que l'intérêt du récit grandit. Le centurion a été transféré de Magdala à Jérusalem, et